

## Amis de La Vie de la Dordogne (24)

### Week-end des 21 et 22 février 2026 avec Raphaël Buyse à Bergerac.

Plus d'une centaine de personnes auront participé à cette rencontre exceptionnelle, certains venus de très loin pour l'entendre : Bordeaux, Brive, Mont de Marsan, Villeneuve sur Lot.... Un public attentif, sensible qui aura bu les paroles de notre hôte. Des paroles qui viennent du cœur et qui parlent au cœur. L'intelligence y a sa part, tout en savourant la couleur poétique du moment ; une énergie intense la sous-tend, elle est perceptible et, d'ailleurs, Raphaël sortira épuisé de ces deux à trois heures de paroles samedi après-midi.

J'emprunte (*ndlr*) à Javier Cercas qui donne mieux que je ne peux le faire et à propos du Pape François, des mots pour tenter d'approcher ce qui s'est vécu ce jour-là avec Raphaël. (Le fou de Dieu. P. 150) « Nous les catholiques, nous devons sortir du langage hermétique, auto référentiel, qui utilise des mots qui ne disent rien à personne ; mais ce n'est pas seulement un problème de langage : La foi ne peut se comprendre qu'à travers le témoignage C'est donc une question de mots mais plus encore une question de vie et parfois, les mots ne sont pas si importants que ça... ».

Il y avait tout cela avec Raphaël.

Et cela s'est reflété dans les retours exprimés lors de la réunion bilan du 9/03 : On a rencontré un homme lumineux, pas dans le sens de la provocation mais de l'ouverture. Il nous a fait entrer toujours plus loin dans l'humanité de Jésus pour nous y faire découvrir une image de Dieu. Il nous a rendu Jésus accessible. La simplicité de l'expression témoigne de la vérité de ce qui est, ici, offert. Le Jésus qu'il présentait était accessible à tous ; De qui parle-t-on ? de Jésus ? de Raphaël ? Qui parle ? Jésus ? Raphael ? - c'est tout lui !

De grands moments d'émotion tout à fait sensible ont traversé l'assemblée. Merci Raphaël pour ce témoignage que vous nous avez offert, cette énergie, cette foi que vous nous avez partagée ce samedi après-midi. Un grand merci de vos amis de Bergerac et d'ailleurs.

Dimanche matin en quatre groupes de 8 /10 personnes nous avons réfléchi à partir de trois questions : en quoi ce que nous avons entendu hier affecte notre relation à Dieu (par ex dans la prière) ; au monde (nos engagements) ; à l'Eglise (vie liturgique, sacramentelle, partage de la parole).

Ces réflexions feront l'objet d'un retour en plénière en fin de matinée. Retour frustrant comme c'est la constante en ce cas. On note pour une autre fois de passer dans les ateliers cinq minutes avant la fin et d'inviter à trouver les mots les plus significatifs qui pourront être redits en plénière, plutôt que de faire des phrases... de manière à laisser à notre intervenant et l'un ou l'autre de rebondir quand il en sent l'opportunité.

Après le déjeuner (frugal pour certains), la célébration.

Raphaël nous a invité à faire un grand cercle, à l'élargir toujours plus, de manière à n'exclure personne, sur un rang si possible et que personne ne tourne le dos à un autre. *Tant il est vrai que le fond est dans la forme. ( cité par Cercas)*

Après le mot d'accueil et la lecture du 1<sup>er</sup> verset des pèlerins d'Emmaüs Raphaël nous invite à nous lever et à marcher dehors par deux, comme ces deux-là dont on vient de parler et qui s'en retournent bouleversés après ce qui s'est passé ces derniers jours à Jérusalem.

Après la lecture du texte en entier, une nouvelle fois Raphaël nous invite à nous mettre en 4X4 pour méditer et revisiter ce qui se vivait là : ces trois hommes à table, qui semblaient si absorbés par ce que disait l'un d'entre eux, hors sol. C'est l'aubergiste qui devait être intrigué ! Essayait-il de saisir quelques bribes de leur conversation ?

Le Credo '*de Bergerac*', après celui de Nicée aura été un autre moment étonnant, mais combien lourd de sens puisque chacun a pu exprimer d'un mot ce que signifiait pour lui : Dieu, croire, création, pardon, Esprit.

Prière universelle et d'offertoire ouverte à tous et toutes, demandes et offrandes confondues dans une joyeuse cacophonie comme une musique moderne ponctuée de notes syncopées. Bouleversant !

Puis la consécration, simple. Et la prière eucharistique et le partage du pain à plusieurs voix et à plusieurs mains.

Quel grand moment de communion en Eglise avons-nous vécu là ! Pas assez dit l'un d'entre nous, il faut aller encore plus loin ! - trop loin (ou presque) dit une autre.

Alors que faire de toute cela ? Quelle suite y donner car cela ne peut pas être sans suite. C'est trop fort !

Le temps se fait court, ce 9 mars pour en débattre maintenant et puis l'un d'entre nous s'offre à nous y aider mais il ne pouvait pas être là ce soir. Alors on en reparle le 13 avril. D'ici là on pense, on parle, on prie...

*R.C. Bergerac le 11 mars.*